Charles Baudelaire est un poète français du XIXème siècle, essentiellement connu pour son recueil Les Fleurs du Mal, paru en 1857. Nous allons étudier certains poèmes dans les fleurs du mal, 10 de ces poèmes appartiennent au chapitre" Spleen et deal" et les trois autres appartiennent au chapitre Tableaux parisiens. Nous allons pas tous les etudier mais quelque un. L’œuvre fut publier en 1857 son mouvement littéraire est donc la poésie lyrique. Le lyrisme est une tonalité, un registre artistique favorable à l'expression poétique et à l'exaltation de sentiments personnels, de passions.

Baudelaire a eu enfance mouvementé avec sa mère veuve. Baudelaire est un poète romantique différent, il n'aime pas la nature, il est marginale, excentrique et a une sorte de coquetterie féminine. Ces poèmes sont inspirés par plusieurs femme qui ont compter pour lui, notamment Jeanes Duval, Marie Daubrun et Madame Sebastien.

Les thèmes généraux que l’on peut retrouver dans cette œuvre sont : le rêve d'un ailleurs, la quête, la rêverie et la femme. Dans son œuvre, Baudelaire examine les femmes en les décrivent et en les comparants. De ce fait nous allons voir en quoi Baudelaire à deux point de vue différents de la femmes. Dans un premier temps. nous allons étudier le point de vue positif de Baudelaire face a la femmes, pour ensuite faire apparaître son point de vue négatif sur celle-ci.

Le poème « parfum exotique » est l’un des poèmes des « fleurs a travers » dans lequel Baudelaire nous fait parvenir une image positive de la femmes.

Nous pouvons observer deux mouvement dans ce poème : les deux premier quatrains constitue une évocation sensuelle et exotique de la femme tandis que les deux tercet mette en avant la vision de la poésie de Baudelaire.

Baudelaire se perd dans ses souvenir a travers se poème. Il finit par confondre le paysage et la femme aimée : les adjectif, «  singulier », «  paresseux », «  sensuelle » sont tous des adjectifs qui caractérise a la fois la nature et la femme aimé. De plus au fil du poème nous pouvons voir que le port et l’ile vont devenir l’image de la femme aimé. Qui elle aussi est le support de l’exotisme, le mystère, la protection , le calme et la singularité.

De plus le champ lexical de la mer dans les deux tercet faire transparaître une superposition, un parallèle entre la femme et la mer : (« port », « voiles, « mâts » « vague marine », « mariniers »)

Quand aux poème la chevelure il s’agit d’un poeme qui celebre l’ideal a travers la nature, la chavelure ect... . Ce poeme est composé de sept quintils en alexendrins. Il permet a l’auteur une description plus precise et plus detaillé. De plus ce poeme est a l’image de la grandeur de la femme dans ce poeme. Des le debut nous somme face a une repetition d’interjection : « O Toison, … O boucles, … O parfum » cette repetition grandi la femme tel une deese. Cette meme chevelure est transformée tout au long du poeme a travers des comparaison et des metaphore : « toison moutonnante » transfomation bestiale, ensuite une transformation vegetal : «  foret aromatique », « l’arbre », « mer d’ébéne », « l’oasis », « huile de coco ». cette comparaison fait resortire l’exostisme de la femme avec les odeur, par exemple de la mer de la foret, le son de celles -ci egallement. Le parfum est egallement evoquer a mainte reprise :

« aromatique », « senteur confondues ». faisant ressortir le souvenir et la reverie.

Tout ces elements mene l’auteur a une reverie exotique. De plus tout comme dans «  parfum exotique » il y a une grande evocation du champs semantique de la mer : «  vogue, nage, voile, rameur, mats » ces termes font surgir l’idée du voyage : le voyage dans le temps. En effet on retrouve la presence de pays lointain comme le souvenir, la presence de la nature « soleil » « chaleur » mineraux precieux faisant allusion a l’exotisme de baudelaire. Mais egallement le reve car certes tout ces elements son image et reflet du souvenir mais pas que. Il sont les criteres de la reverie meme. Il s’agit peut etre de ce que l’auteur souhaite se dont il reve. C’est un moyen de s’evadé pour l’auteur a travers cette comparaison entre nature et les caractéristique de la femme. Pour finir baudelaire detourne le sujet initail au fil du poeme.

Et enfin le poeme « petites vielles ». Ce poème vient vers la fin de son œuvre. Comme son nom lindique il traite de « personnes agées » avec une certaine tendresse :

En effet, il dit qu'avant d'être monstrueuses, elles étaient des femmes :"ces monstres disloqués furent jadis des femmes'". Le poète assimile ces femmes âgées aux animaux.:"Se traînent, comme font les animaux blessés". Cette comparaison nous montre le côté « spleen » de Baudelaire. Mais même s'il les déshumanise, il nous demande toujours de les aimer :"ou tordus, aimons-les ! ce sont encore des âmes". Baudelaire ne se gêna pas pour se moquer de leur façon de marcher. : « "Ils rampent, flagellés par les bises iniques, Frémissant au fracas roulant des omnibus, […]Ils trottent, tout pareils à des marionnettes ; Se traînent, comme font les animaux blessés ». Mais parfois, il parle d'eux délicatement comme dans le paragraphe. 13: "Mais moi, moi qui de loin tendrement vous surveille, / L'œil inquiet,fixé sur vos pas incertains, / Tout comme si j'étais votre père, ô merveille ! " Baudelaire est empathique à leur égard : Il s'inquiète quand il les voit sur le trottoir. Baudelaire tente de faire émerger la beauté là où il n'y a pas de beauté. Il utilise beaucoup d'antithères comme : "Où tout, même l'horreur, tourne aux enchantements". Cela démontre que Baudelaire tient à insister sur le désir de faire la petite vieille jolie. Il les qualifie d'êtres particuliers et charmants. Il met l'accent sur les différentes parties du corps de ces derniers : le dos bas. Pour finir comme toujour baudelaire recherches les marginaux dans notre cas les petites vielle comme il nomme. Il cherche a precher la bonne perole a embilir ce qui ne peut etre embeli. Baudelaire devient donc un alschimiste de par son instense face au « petites vielles ».

Nous allons maintenant mettre en avant son points de vue négatif vis a vis de la femmes a travers d’autres poèmes. Vampire : ce poeme va dans le sens de Bénédiction. Ce poeme represente un image tres sombre de la femme. Ainsi a travers le poeme nous voyons que la femme apparaît tel une cretaure vampirique. Cette creature provoque la peur de l’auteur.

L’amour est l’image de la malediction et les sentiment sont ambigus. Douleurs ou bien plaisirs ?

La critique de la femmes est tres claire : «  demons / folles et parée/ infame/ maudite/ vermines/ vampires. Elle est accentué a l’aide de comparaison : «  forte comme un troupeau de demons » dessinnant la femmes tel un demon dangereux et redoutable. Cette impression s’entensifie par le jeu de mots infame que l’on peut retrouver dans « in-femme ». la femme est representé tel un boureau sans coeur. «  comme un coup de couteau/ dans mon coeurs » nous mets en lumiere la cruauté de cette femmes. L’amour est image de malediction : la femme est dominante «  couteau » le poete est impuissant «  mon coeur plantif/ mon esprit humilier/ imbecile/ ma lacheté » tous son signe de son impuissance et de sa peur.

Malgres le champs semantique de la defense : «  conquerir / secourir/ empire/ delivraient » son sort est sans espoir. Avec la repitition du termes maudit : cette espoir est suprimer tout le long du poemes. Le poete est meme prisoniers car il depend de son amante : «  comme a la bouteille l’ivrogne, / comme aux vermines la charogne » ces termes sont la comparaison entre le tenacité de lauteur et se dependance face la femmes. Il est accroché a son coeur ⇒ ses sentiments. Il ne peut s’en detacher. «  coeurs / baiser/ lié / parée ». cette œuvre est l’image de la femme dominante, puissante, affreuse ect… baudelaire cherche a nous montré cette cruauté particuliere de la femme.

Et pour finir nous avons « a une passante » qui vient complété cette image féroce de la femmes . La description de la passante suit le regard de Baudelaire qui voit d’abord apparaître sa silhouette (« Longue, mince, en grand deuil »), puis admire le geste de la main (« d’une main fastueuse« ), le détail de la toilette (« le feston et l’ourlet« ), la jambe (« sa jambe de statue »).

Cette femme est gracieuse et sa démarche harmonieuse. Le rythme ample des vers 2 à 4 suggère cette harmonie. (Le rythme ample est un rythme qui se déploie en donnant l’impression de ne jamais s’arrêter). Le portrait de la femme s’étend d’ailleurs par un enjambement sur le deuxième quatrain, suggérant toujours cette idée d’expansion et d’harmonie. On peut également souligner l’harmonie du vers 4 constitué de quatre groupes de pieds de 3 syllabes (« soulevant / balançant / le feston/ et l’ourlet« ). Cette régularité retranscrit les mouvements amples et balancés  de la femme tandis que l’allitération en « s » et l’assonance en « an » font entendre le bruissement des tissus (« soulevant, balançant le feston et l’ourlet »). Par ailleurs, l’énumération d’adjectifs antéposés au vers 2 retarde l’apparition de la femme (au vers 3 : « une femme passa ») et suspend ainsi le lecteur au regard du poète qui voit la femme s’approcher. Face à cette passante d’une rare beauté, Baudelaire est subjugué. Une image de la femme majestueuse, une femme tragique.

Pour conclure en effet Baudelaire a deux points de vue paradoxale vis a vis de la femme. Ce paradoxe pourrait être du a son vécu. Des lors nous pouvons donc dire que Baudelaire a composez son ouvrage avec précision. Ces ouvre son ; et par moment pour la femme et pour d’autres contre la femme. Cependant nous pouvons voir que dans certain de ces poèmes. un mélange de pensée, points de vue ect…. Notamment «  les bijoux » ou encore a celle qui est trop gaie : dans ce poeme nous pouvons trouvez dans un premiere temps de la strophe (1 a 4) l’eloge de la femme comme le montre le titre il s’agit de gaiété : Beauté, santé, éclat, joie, exubérance un jeu de mots qui souligne la relation intense et perturbante que le poète entretient avec la femme: « Folle dont je suis affolé». la beauté rayonnante d'une femme « trop gaie », associée à la beauté de la nature. Et ensuite un retournement le blame de la femme de la strophe (5 a 9) «  dechirer, / humilier, / l’insolennce,/ chatier, / un lache,/ blessure large / t’infuser mon venin ma soeur » tout ces termes crer une tension entre l’auteur et la femme. Nous avons a la fois un champs semantique de la douleurs chatiments haine. Mais en parallele la punition. Ou encore l’image d’une sœur victime. Des lors nous pouvons donc dire que ce poeme contient les deux point de vue de baudelaire et negatif et positif. A une madone. Le titre du poeme nous montre que le message est adresser a une personnes en particuliers «  a une madone » la presence de premiere et deuxieme personne illustre la situation d’une offrande a la femme aimée. La femme est glorifié atravers le blason de maniere meliorative : «  ses charmes ». Baudelaire recourt à la tradition du blason, comme permet de l’attester l’important champ lexical des parties du corps (« tête », « charmes », « ton corps blancs et rose », « tes pieds divins », les « talons »…). le coté sensuelle est egallement evoquer  ils : «  mon desirs fremissant/ mon desir qui monte et qui descent » intensifie l’expression du desir.

Cependant d’un autre coté l’auteur mets un coté cruel. Un coté avec une victime «  mon desir fremissant » montre le fort desir de l’auteur et le mets en place dominante. Malgres l’image majesteuse de la femme. Nous avons par ailleurs un coté de « torture ».

Des lors nous pouvons donc dire que Baudelaire a différents avis concernant la femme. Ces avis varie en fonction de son vécu, de ses relation, ses soucis ect… Baudelaire est avant tout un être humain. l’écriture est un outils lui permettant de ce soulager et également de se remémorer.